

Ces membres ou auditeurs compétents en hygiène réaliseraient un progrès sérieux dans l'administration sanitaire, s'inspirant des principes de la science médicale. Cette question est donc importante puisqu'elle a trait à la sauvegarde de la santé publique. Avec les connaissances et l'expérience nécessaires en hygiène, la mission de ces membres de la profession médicale ne manquera d'ouvrir une ère nouvelle, éclairant l'autorité dans toutes les questions sanitaires, se constituant en quelque sorte le grand conseil de l'hygiène publique. Nous aimerions voir nos édiles s'occuper de cette question, car nous le répétons notre conseil d'hygiène municipale est susceptible d'améliorations. Nous aimerions avant longtemps à constater progrès dans le sens hygiénique, ça sera alors une bonne fortune et une nouvelle occasion de se féliciter.

Dr J. I. DESROCHES.

LA PHTISIE PULMONAIRE ET LE CONGRÈS INTERNATIONAL D'HYGIÈNE DE LA HAYE.

Nous devons citer ici les conclusions rédigées par M. Vallin, et adoptées par le Congrès d'hygiène de La Haye, dans sa séance du 26 août au sujet des mesures préventives applicables aux cas de phtisie pulmonaire. Elles sont identiques à celles qui ont été votées par la Société des médecins des hôpitaux de Paris, et que nous retrouvons dans le paragraphe III de cette étude.

« Il est aujourd'hui démontré que la phtisie pulmonaire peut, dans certains cas, se transmettre des malades aux individus bien portants. Bien que les chances de cette transmission soient restreintes, la prudence rend nécessaires certaines mesures de préservation.

« 1o Il ne faut jamais partager la chambre et le lit d'un tuberculeux arrivé aux degrés avancés de la consommation ;

2o. La chambre d'un phthisique doit être constamment aérée et ventilée ;

3o. Le danger réside surtout dans les crachats, qui ne doivent jamais être projetés sur le sol ni sur les linges, où en se desséchant ils dégagent des poussières suspectes ;

4o. La chambre, la literie, les vêtements ayant servi aux phthisiques doivent toujours être désinfectés. La vapeur à 100o, et le lavage à l'eau bouillante, sont les meilleurs moyens de désinfection ;

5o. Les convalescents de maladies de poitrine, les sujets faibles et épuisés, doivent surtout éviter le contact prolongé et la vie confinée avec les tuberculeux. »

CONGRÈS INTERNATIONAL D'HYGIÈNE ET DE DÉMOGRAPHIE DE LA HAYE.

L'utilité et la nécessité de la création de chaires d'hygiène, de laboratoires ou d'Instituts d'hygiène dans toutes les universités, par M. Jos. FODOR, de Buda-Pest.—L'éminent professeur n'a pu assister au Congrès de La Haye comme il l'espérait ; mais s'il n'a pu apporter l'autorité de sa parole, il a néanmoins adressé au Congrès le rapport dont il avait bien voulu se charger. Ce rapport, écrit en allemand, a été lu par M. Emmerich, de Munich, M. Fodor croit que le moment est favorable pour demander une organisation complète de l'enseignement et de l'étude de l'hygiène, avec toutes les ressources que l'expérimentation met aujourd'hui au service de cette science. Il propose la nomination d'une commission internationale qui poursuivrait dans tous les pays la réalisation de ces vœux et rendrait compte, au prochain Congrès, des résultats obtenus.

M. le comte SZOR, de Saint-Petersbourg, demande successivement en français et en allemand que ce vœu s'applique à toutes les écoles supérieures, même en dehors des écoles de médecine. Déjà en Russie, en Allemagne, l'hygiène est enseignée dans les écoles polytechniques, d'ingénieurs, etc. ; cette mesure est indispen-